



Drôme de drame

LE mercredi 31 mai dernier, entre 10 h 10 et 10 h 30, des adolescents du collège Marc-Seignobos de Chabeuil (Drôme) sont pris de malaises, migraines violentes, quintes de toux, évanouissements, nausées ou vomissements. Une centaine d'entre eux sont atteints. Aussitôt alertés, pompiers et Samu emmènent 17 collégiens à l'hôpital, et en placent 53 en observation dans un poste médical d'urgence installé dans la cour. Peu après, les 800 élèves sont priés d'évacuer l'établissement.

L'affaire fait la une du « Dauphiné libéré » sous le titre « *Mal mystérieux au collège* ». Mais n'intéresse guère la presse nationale... Les autorités mènent d'ailleurs rapidement l'enquête : rien dans l'air ni dans l'eau du collège, pas de substances toxiques ni de microbes suspects... et pas d'examen ce jour-là ! Les élèves hospitalisés regagnent leur domicile dans la soirée. Dès le lendemain, la

Ddass conclut à la « *très probable origine psychologique* », sans exclusion, pour les premiers cas, « *une exposition à une substance irritante* ». Affaire classée, donc. Et la Ddass met en garde par téléphone les parents des victimes : ils devraient surveiller leurs enfants, lesquels se droguent certainement...

Problème, le principal du collège, M. Roland Audigier, est formel : « *Les malaises se sont déclenchés simultanément dans plusieurs classes, situées dans deux ailes différentes du bâtiment, n'ayant aucune communication visuelle ou sonore entre elles, et uniquement aux deux étages supérieurs.* » A moins de croire à la télépathie ou à l'invention d'une drogue aux effets inédits, il y a de quoi se gratter la tête.

Puisque les autorités ont bouclé le dossier un peu vite à leur goût, les parents d'élèves poursuivent donc leur enquête. Leur hypothèse : et si les quatre sites d'antennes de l'opérateur Orange qui entourent le collège

avaient quelque chose à voir dans l'histoire ? Ils remarquent que les zones où se sont déclenchés les malaises se trouvent directement exposées au faisceau principal, c'est-à-dire dans l'axe direct d'une antenne-relais de téléphonie mobile.

Le maire de Chabeuil, Pascal Pertusa, qui a demandé officiellement à Orange de déplacer légèrement l'axe des antennes pour qu'elles ne visent plus directement le lycée, réclame une enquête épidémiologique à l'Institut national de veille sanitaire et à l'Afsset (Agence française pour la sécurité sanitaire de l'environnement et du travail), tandis qu'une association continue l'enquête (1).

Curieusement, les services de lutte contre la drogue ne se sont pas manifestés : pourtant, une substance qui provoque d'aussi étonnants effets devrait les intriguer...

Professeur Carnardeau

(1) www.next-up.org